

l'île aux

Entre une verrière et un jardin d'hiver, le coin repas. On distingue la porte coulissante vitrée qui sépare le domaine des enfants de la salle à manger.

Table et chaises pour écrire, dessiner, jouer ; l'avant de la verrière, espace intermédiaire entre l'extérieur et l'intérieur, est le monde des enfants.



Une construction qui a su utiliser au mieux le peu d'espace que lui laissait ce terrain de la région parisienne...
Une grande verrière ouverte sur le ciel : cette maison a été conçue pour offrir un vrai terrain de jeux aux quatre enfants de la famille.

a r c h i t e c t u r e

enfants

Texte Hervé Basset - Photos Jérôme Prébois



Entre une verrière et un jardin d'hiver, le coin repas. On distingue la porte coulissante vitrée qui sépare le domaine des enfants de la salle à manger.

Table et chaises pour écrire, dessiner, jouer : l'avant de la verrière, espace intermédiaire entre l'extérieur et l'intérieur, est le monde des enfants.



Une construction qui a su utiliser au mieux le peu d'espace que lui laissait ce terrain de la région parisienne...

Une grande verrière ouverte sur le ciel : cette maison a été conçue pour offrir un vrai terrain de jeux aux quatre enfants de la famille.



Depuis un perron de bois, l'entrée de la vérrière : deux portes de verre, l'une ouvrant sur la pièce principale, l'autre sur l'avancée réservée aux enfants. Entre les deux, une paroi coulissante. En verre...

Le salon, depuis le coin repas. Au pied de l'escalier qui mène aux chambres des enfants, il est séparé de celle des parents par des stores vénitien à lattes.



intarissable sur les qualités du bois, M. Hochart, même si à l'origine, lui et sa femme ont cherché à acheter une maison déjà construite. Mais à proximité de Paris, cela coûte très cher. "On a eu la chance de tomber sur ce petit bout de terrain, pas cher" explique le propriétaire des lieux, architecte de métier. En réalité un vieux garage désaffecté, appuyé contre un petit immeuble, sur un terrain non constructible. La parcelle fait 250 m², 7 mètres de large... L'autorisation de construire est obtenue à condition d'utiliser toute cette largeur. D'emblée, M. Hochart pense à utiliser le bois, non seulement par mesure d'économie, mais aussi pour la rapidité d'exécution. Toute la structure bois a été montée en moins de deux jours, avec une grue mobile. Mais il a fallu plus de trois mois pour les structures béton : Fondations, sous-sol, la cage d'escalier principale à l'extérieur et le mur séparatif de la cuisine.

Pendant les deux premiers mois, seul le béton est visible, et notamment l'escalier, qui monte dans le vide. Puis, en 48 heures, la grue termine son travail. Devant le chantier, les gens arrêtent leur voiture pour regarder : entre leur passage le matin et leur retour le soir, tout a changé ! La façade côté rue est assez austère. Au deuxième étage, un petit appartement avec terrasse, loué à un jeune couple. A l'arrière, un petit jardin avec pelouse, quelques arbres pour se protéger des regards. De ce côté, l'ensemble de la maison est ancré à une grande verrière de 70 m² qui relie le sol du jardin au premier étage. Un puits de lumière qui permet même d'éclairer les pièces en "second jour" - la cuisine, la salle de bains à l'étage- à travers un jardin d'hiver, agrémenté de hautes plantes vertes, qui court du sous-sol au premier étage.

"Le bois est à la fois gage de précision et de liberté. Il faut tout concevoir à l'avance. Chaque chose est strictement à sa place au centimètre près. Il faut être vigilant sur les détails si on ne veut pas se retrouver avec des fuites. En revanche, on s'évite toute une série de problèmes : pas de risques de pont thermique et l'isolant est dans l'épaisseur de la paroi. De plus, on n'est pas obligé d'aller jusqu'à la finition : on peut vivre dans une ossature bois non fini, sans "peau". C'est la construction qui fait la décoration. Le béton, lui, nécessite tout de suite un habillage". Autre grand avantage du bois : L'évolutivité. A l'origine, par exemple, l'escalier grimait dans le vide, entre deux trémies. Ensuite, il a suffi d'installer des chevrons, un calage qui a permis de remplir l'espace du plafond autour de la



La chambre des enfants qui donne sur le jardin bénéficie des ouvertures de la verrière et d'une fenêtre supplémentaire : de la lumière partout !

Ambiance tropicale dans la salle de bains du 1er étage.

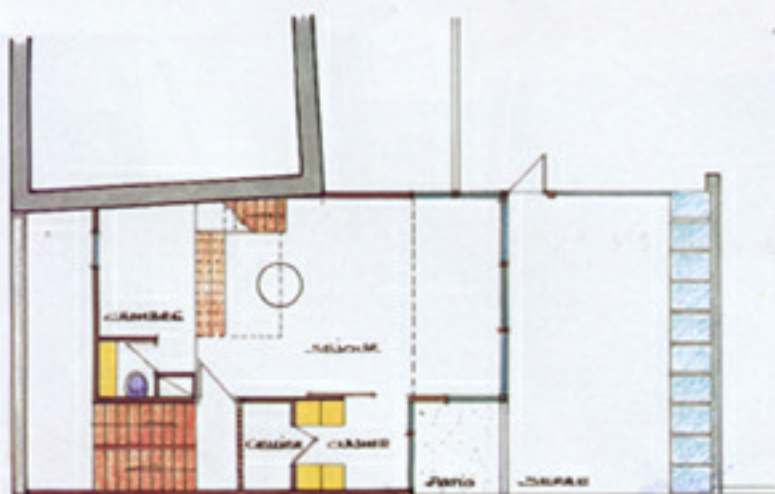
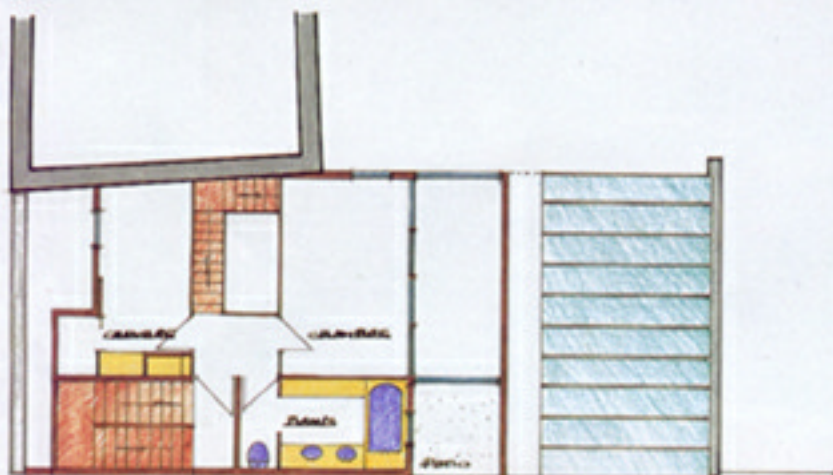




Dernière le coin repas, la cuisine reçoit la lumière du jour à travers le jardin d'intérieur.

La façade sur rue, exposée au nord. La maison en bois s'appuie contre les petits immeubles traditionnels de la banlieue parisienne.

La dernière vue du jardin : les canisses sont entièrement relevés en hiver.



cage d'escalier. La chambre, au-dessus, est ainsi passée de 7 m² à 9 m².

De la même manière, la "grande" chambre des enfants ne faisait pas 25m² : elle était en mezzanine sur le séjour, jusqu'au sommet de la verrière. Les solives qui ont ensuite servi pour poser le nouveau plancher étaient disposées de telle manière qu'elles faisaient office de garde-corps. "Toutes ces modifications sont à la portée du particulier, sans difficulté" affirme M. Hochart. "S'il avait fallu amener la bétonnière et couler un plancher, je crois que je ne l'aurais pas fait... L'intérêt du bois, c'est toute la continuité d'utilisation, du gros oeuvre aux portes en passant par l'habillage de finition, le mobilier et les accessoires. Il s'agit d'une chaîne pratique : avec un peu d'imagination, on peut trouver des solutions pour réaliser tous les "moutons à cinq pattes" qui vous viennent à l'esprit !". ■

Architecte : Yves Hochard - G2A Paris